

Ecole du Louvre

Mémoire d'étude

Groupe de recherche « Collections extra-européennes d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques »

Mai 2022

La collection de photographies de Raymond Caron au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Une lutte pour les peuples autochtones du Brésil

Par Mina La Torre

Résumé

Les 256 photographies de ce corpus, des diapositives et des tirages sur papier, relatent le voyage du prêtre Raymond Caron au Brésil, dans des villages autochtones. Il a effectué ses premières visites de 1960 à 1963 chez les Xikrin, les Kouben Kran Kegn, et les Tapirapé.

En 1966, il revient chez les Xikrin et reste avec eux quatre ans, jusqu'en 1970 : il raconte alors sa vie au jour le jour dans son ouvrage *Curé d'Indiens*, publié en 1971. Parallèlement à cela, il fait don de cette collection de photographies à la photothèque du Musée de l'Homme de 1965 à 1974.

Qu'est-ce qui mène ce prêtre à visiter des peuples autochtones, à la culture et aux croyances si différentes des siennes, et surtout à embrasser leur cause ? Il n'est pas parti au Brésil comme missionnaire, dit-il lui-même. C'est ce souci d'essayer de comprendre l'altérité qu'il a exprimé dans son ouvrage *Curé d'Indiens*, mais aussi dans ses photographies. Cette curiosité n'est pas mêlée de condescendance, il n'observe pas les Xikrin comme des objets d'étude scientifiques : ce sont avant tout des frères. La religion est avant tout synonyme pour lui de fraternité, et non d'un dogmatisme qui cloisonnerait les mondes. Il lutte en faveur de leurs droits, pour qu'ils aient accès à des soins médicaux, et à des moyens de subsistance face à une civilisation occidentale qui ne leur laisse aucun répit. En effet, l'influence de l'occident menace d'altérer profondément leur culture et leur existence, comme une machine qui s'avancerait vers eux inéluctablement. Les épidémies amenées par les Blancs les déciment, et Caron pense qu'ils risquent de disparaître. Il met alors tous ses efforts en œuvre pour les « sauver », quand bien même certains pensaient la situation irrécupérable. C'est un véritable combat dans lequel il se lance, contre les organismes gouvernementaux qui sont censés protéger les autochtones, mais qui en réalité ne font rien d'autre qu'accélérer leur acculturation, et contre les grandes

entreprises qui ne voient en eux que des forces productives qu'il conviendrait de mettre à profit en les arrachant à leur territoire.

L'image photographique est alors le reflet de ces individus et de leurs rites et coutumes qui sont menacés, et vient résonner avec les mots que Caron a laissés sur le papier comme ultime preuve que ces peuples ont existé et qu'il est prêt à tout pour les préserver.

Mots-clés

Raymond Caron ; Frei José ; Brésil ; Amazonie ; Xikrin ; Kayapos ; Autochtones ;
Photographie ; Dominicains ; Missions religieuses ; Musée du quai Branly ; Musée de
l'Homme